

## Valeur, prix et politique

Séminaire de l'IDHES ENS-Paris-Saclay, 2020-2022

Organisé par Christian Bessy, [bessy@idhe.ens-cachan.fr](mailto:bessy@idhe.ens-cachan.fr)

Après une longue série de travaux sur la qualité des produits, l'Economie des conventions a entamé depuis quelques années une réflexion sur les formes de mise en valeur des choses ou des personnes. Il ne s'agit pas d'un simple raffinement théorique mais correspond aussi à une réflexion sur les changements politiques favorisant la marchandisation de certaines choses restées en dehors des échanges ou la montée des inégalités entre les êtres. On peut penser aux rémunérations versées aux superstars du football, aux grands patrons, aux traders ou, encore, aux cotes atteintes par des œuvres d'art dans les enchères publiques, témoignant d'une forme de disproportion sinon de sentiments d'injustice ou d'évaluation arbitraire (Steiner 2011).

La théorie économique a proposé des modèles pour expliquer ces « super prix » ou plus précisément le fait que les rémunérations et les probabilités de réussite augmentent plus que proportionnellement avec le talent et la compétence, en faisant référence à une ultra sensibilité de la demande sur un nombre limité d'individus (Rosen 1981) ou suivant une logique de « winner-takes-all » ou d'avantages cumulatifs. Si ces modèles ont profondément remis en cause le cœur traditionnel de la théorie économique des prix, la notion de « valeur » est le plus souvent réduite à celle de « prix ». Plus généralement, la théorie de la valeur sous-jacente à ces modèles considère la valeur des biens suivant leur utilité intrinsèque pour chacun et donc de façon préalable à l'échange (Orléan 2011).

De son côté l'approche sociologique, à la suite en particulier des travaux de Simmel, met non seulement l'accent sur le fait que c'est de l'échange que les objets tirent leur valeur et non l'inverse, mais aussi, ne dissocie pas « valeur » et « prix ». Si la mesure monétaire a tendance à aplanir les différences de valeur, un prix très élevé provoquent l'effet contraire et rendent l'entité convoitée moins interchangeable et donc plus singulière. C'est dans ce sens que L. Karpik (2007), dans son ouvrage sur l'économie des singularités, explique la disproportion des prix au sommet de la hiérarchie des valeurs. Cette disproportion rappelle que toute volonté de classement et de hiérarchie ordonne en fait des entités incommensurables.

L'objet du séminaire n'est pas seulement de s'intéresser à l'économie de la disproportion des prix mais, plus généralement, de renouer avec les « théories de la valeur » en s'intéressant à la pluralité des modes d'évaluation des biens, aux mécanismes de la formation des prix sur divers marchés et aux différentes significations qu'ils ont pour leurs participants (Vatin 2009, Beckert et Aspers 2011). Comme l'avance O. Velthuis (2007), dans son ouvrage sur le marché de l'art contemporain, les prix ont suffisamment de consistance pour être considérés comme des symboles, et assez flexibles pour donner prise à différentes significations. Il met l'accent sur les processus de construction sociale de la valeur des objets d'art en référence aux conventions en œuvre dans les mondes de l'art. La méthodologie utilisée rejoint de ce point de vue l'approche de l'Economie des conventions sur la pluralité des modes de valorisation (Eymard-Duvernay 1989) ou des mondes de production (Salais et Storper 1993).

Mais, la particularité de cette approche est de travailler très explicitement ces « ordres de grandeur » suivant différentes philosophies politiques et façons de fonder le « bien commun » (Boltanski et Thévenot, 1991). Cette insistance sur la construction politique de la valeur est à relier avec les travaux anthropologiques d'A. Appadurai (1986) qui explore les conditions par lesquelles les objets économiques circulent dans différents « régimes de valeur » suivant l'espace et le temps. C'est ce qu'il désigne aussi comme des « politiques de la valeur » à la base de la création du lien entre échange et valeur. Ce type d'approche conduit à l'examen des

carrières des personnes et des objets, suivant la variété des espaces de circulation et de valorisation qu'ils traversent, et à faire l'histoire des catégories de personnes et de choses, avec en particulier les enjeux autour de la définition des frontières. Un accent particulier est mis sur le rôle des « intermédiaires de marché » dans la définition de ces catégories et dans la définition des « conventions de valeur » sur différents types de marché (Bessy et Chauvin 2013). Il s'agit également de contribuer à une anthropologie des façons dont les choses peuvent être structurellement différenciées et hiérarchisées en vue de l'obtention d'un échange profitable (Boltanski et Esquerre, 2017) ou à une ethnographie des agencements marchands renouvelée aujourd'hui avec l'émergence des plateformes numériques (Callon, 2017) ou avec des épisodes de crise sanitaire créant des situations de pénurie ou d'accapement.

Le séminaire donne lieu à des présentations de chercheurs du laboratoire IDHES et d'invités extérieurs. Il est ouvert aux doctorants et aux étudiants de master.

**Horaire et lieu :** Jeudi 14h-16h, à l'IDHES ENS-Paris-Saclay, 4 avenue des sciences, 91 190 Gif-sur-Yvette, salle 3 E 34.

### **Programme des interventions**

*Jeudi 14 octobre*

Julien Gradoz (Université de Lille)  
La qualité des produits dans la littérature économique

*Jeudi 18 novembre*

Kota Kitagawa (Université du Kansai)  
La théorie de la valeur chez J.R. Commons

*Jeudi 16 décembre*

Pierre Pénet (IDHES ENS Paris-Saclay)  
Evaluer et reconvertir la dette publique

*Jeudi 13 janvier*

Christian Bessy (IDHES ENS Paris-Saclay)  
L'échec du marché des brevets

*Jeudi 10 février*

Eliza Benites-Gambirazio (Centre Maw Weber, Université de Lyon 2)  
Le travail d'appariement des agents immobiliers. Des méthodes de fixation des prix aux logiques sociales de la création de valeur.

*Jeudi 10 mars*

Hughes Bonnefon (CSO, IDHES ENS Paris-Saclay)  
Rançonner pour faire valoir. Les prescriptions d'archéologie préventive et la mise en marché des fouilles

*Jeudi 14 avril*

Antonella Corsani (IDHES, Université de Paris Panthéon-Sorbonne)  
La rémunération de l'auteur

*Jeudi 12 mai*

Paola Tubaro

Combien coûte un visage ? Travail précaire et marché des données personnelles sur les plateformes numériques

*Jeudi 9 juin*

Raphaël Porcherot (IDHES ENS Paris-Saclay) et Marine Snape (CMH, ENS Ulm)

"De quoi le marchandage est-il le nom ? Contextes et implications de la fixation du prix à travers l'étude comparée de trois cas, la Moneda PAR, les brocanteurs et les plateformes de jobbing"

### Références

Appadurai Arjun, 1986, 'Introduction: Commodities and Politics of value. In *The Social Life of Things: Commodities in Cultural Perspective*, edited by Arjun Appadurai, 3-63. New-York: Cambridge University Press.

Beckert Jens, Aspers Patrick (ed), 2011, *The Worth of Goods. Valuation & Pricing in the Economy*, Oxford: Oxford University Press.

Bessy C., 2019, « Economie des conventions et transformations du capitalisme, enrichissement », *Revue française de socio-économie*, n°23.

BESSY C., 2020, Un renouveau de la sociologie des prix et des marchés, *L'Année sociologique*, 70/1, e1-e18. [https://www.cairn.info/article.php?ID\\_ARTICLE=ANSO\\_201\\_e0001](https://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=ANSO_201_e0001)

Bessy C., Chauvin P.-M., 2013, 'The power of market Intermediaries: From information to valuation process', *Valuation Studies*, 1(1): 83-117.  
<http://valuationstudies.liu.se/Issues/contents/default.asp?DOI=10.3384/vs.2001-5992.1311>

Bessy C., Chateauraynaud F., 2014, *Experts et faussaires, pour une sociologie de la perception*, Editions Petra (1<sup>ère</sup> édition chez Métailié, 1995).

Boltanski L., Thévenot L., 1991, *De la justification. Les économies de la grandeur*. Paris, Gallimard.

Boltanski L., Esquerre A., 2017, *Enrichissement, une critique de la marchandise*, Paris, Gallimard.

Callon M., 2017, *L'emprise du marché*, La Découverte.

Eymard-Duvernay F., 1989, « Conventions de qualité et formes de coordination », *Revue Economique*, Vol. 40, n°2, p. 329-361

Karpik Lucien, 2007, *L'économie des singularités*, Paris, Gallimard.

Kopytoff I., 1986), *The cultural biography of things: Commodization as process*. In *The Social Life of Things: Commodities in Cultural Perspective*, edited by Arjun Appadurai, 3-63. New-York: Cambridge University Press.

Lahire B., 2015, *Ceci n'est pas qu'un tableau. Essai sur l'art, la domination, la magie et le sacré*, La découverte.

Lepetit B., 1994 « L'appropriation de l'espace urbain : la formation de la valeur dans la ville moderne (XVIe-XIXe siècles) ».

Orléan André, 2011, *L'empire de la valeur. Refonder l'économie*, Paris, Editions du Seuil.

Rinaldo, Diego, and Francesca Golfetto. 2006. Representing markets: The shaping of fashion trends by French and Italian fabric companies. *Industrial Marketing Management*, 35 (7):856-869.

Rosen S., 1981, 'The Economics of Superstars', *American Economic Review*, vol. 71, n°5, p. 845-858.

Salais R. et Storper M., 1993, *Les mondes de production : enquête sur l'identité économique de la France*, Paris, Editions de l'EHESS

Steiner P., 2011, *Les rémunérations obscènes. Le scandale des hauts revenus en France*. Paris, Zones.

Vatin F., 2009, *Evaluer et mesurer: une sociologie économique de la mesure*. Toulouse, Presses Universitaires Mirail-Toulouse.

Velthuis Olav, 2007, *Talking prices: symbolic meanings of prices in the market for contemporary art*, Princeton, Princeton University Press.

Zelizer V., 2005, "Intimité et Economie", *Terrain*, n°45, p. 13-28